



**Clio. Femmes, Genre, Histoire**

25 | 2007  
Musiciennes

---

Loredana MANCINI, *Il rovinoso incanto. Storie di Sirene antiche*, Bologna, Il Mulino, 2005, 296 p.

Montserrat JUFRESA

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/clio/5122>  
ISSN : 1777-5299

**Éditeur**

Belin

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 avril 2007  
Pagination : 249-290  
ISBN : 978-2-85816-900-9  
ISSN : 1252-7017

**Référence électronique**

Montserrat JUFRESA, « Loredana MANCINI, *Il rovinoso incanto. Storie di Sirene antiche*, Bologna, Il Mulino, 2005, 296 p. », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 25 | 2007, mis en ligne le 03 octobre 2007, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/clio/5122>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Tous droits réservés

---

## Loredana MANCINI, *Il rovinoso incanto. Storie di Sirene antiche*, Bologna, Il Mulino, 2005, 296 p.

Montserrat JUFRESA

---

- 1 Le livre de Loredana Mancini est le deuxième volume de la collection “*Antropologia del Mondo Antico. Collana del Centro di Antropologia del Mondo Antico dell’Università di Siena*”, dirigée par Maurizio Bettini. L’auteur est chercheuse spécialisée en iconographie de l’art ancien et en histoire de l’archéologie, ce qui explique l’inclusion à la fin du livre d’un catalogue de 152 monuments qui offrent des images, fragmentaires ou entières, de sirènes antiques et médiévales, accompagnées ou non de la figure d’Ulysse (céramiques, reliefs, peintures, sculptures, miniatures, bijoux, etc.). Quelques-unes de ces images ont été reproduites à l’intérieur du volume.
- 2 Le développement du sujet a été organisé autour de trois grands axes : la voix, la capacité de séduction et le rapport des sirènes avec l’eau. Loredana Mancini rend compte de la figure polysémique de la sirène avec une méthode qui procède par ensembles, c’est-à-dire en identifiant une série de noyaux thématiques, sans connexion apparente les uns avec les autres, et en organisant pour chacun les données offertes par les documents de nature diverse qu’elle a analysés.
- 3 Tout d’abord elle constate que les sirènes sont caractérisées par la puissance de leur chant. Depuis la narration homérique la voix des sirènes incarne la séduction de l’irrationnel, la fascination du chaos par opposition au *logos* et au savoir divin qui inspire la norme musicale d’Apollon et les Muses. Néanmoins, même si le chant des sirènes représente dans le mythe un instrument de perdition, il est susceptible d’être mis au service de l’homme : évoqué correctement, il aide le défunt dans son voyage vers l’Hadès, contribue à calmer les forces atmosphériques, et accompagne les jeunes filles au lit nuptial. En s’appuyant sur des sources littéraires, l’auteur essaie de définir la nature du chant des sirènes par rapport aux sons de la nature, en particulier au souffle du vent et au clapotis de la mer. Ainsi, selon Platon dans le *Phèdre*, ce chant devient hypnotique comme le cri strident des cigales à midi. La voix des sirènes et le cri des cigales n’ont rien

en commun avec le *logos*, bien au contraire, ils sont une pure sonorité qui étourdit comme un narcotique.

- 4 Le deuxième noyau thématique identifié est en rapport avec la sexualité, féminine dans la majorité des cas. La sirène fait partie des *daimones* qui, dans l'imaginaire des Anciens, incarnent la pulsion érotique et la sensualité féminine débridée. À partir d'Homère et d'autres témoignages, l'auteur reconstruit autour des sirènes une gamme d'anti-valeurs liées aux déviations de la féminité : la virginité perpétuelle et la prostitution. Les arts figuratifs confirment le pouvoir de séduction des sirènes à travers leur association avec Aphrodite et le monde féminin.
- 5 Comme conséquence de leur double nature humaine et animale – à l'époque ancienne, oiseaux au visage de femme ou femmes avec extrémités et ailes d'oiseau, femmes à queue de poisson à partir de l'époque médiévale –, Loredana Mancini identifie un troisième noyau thématique, celui de la marginalité. Dans le mythe, les sirènes sont repoussées aux limites du monde connu : sur les bords de l'Océan, qui signalent aussi les confins entre le monde des vivants et celui des morts, entre le monde grec et le monde inconnu et barbare. Cela expliquerait que la sirène soit présente dans des moments de passage, de la vie à la mort, de l'adolescence à la maturité, et dans des rituels de type chamanique qui abolissent la limite entre l'humain et le surnaturel.
- 6 Créature de formes indéterminées – voix pure, oiseau-femme –, la sirène devient instrument qui désigne une identité par antiphrase et représente le risque de la perte d'identité. Elle incarne la ligne d'ombre entre humain et non-humain, compris comme surnaturel ou démoniaque, ou comme sub-humain ou bestial, qui emplissait de terreur les histoires populaires et inspirait des pratiques superstitieuses conseillant d'éviter certains endroits considérés comme liminaires : la campagne ouverte, le désert, les rivages des fleuves. Comment expliquer la coexistence dans la même figure de cette multiplicité d'aspects polysémiques ? Cette difficulté est surmontée par l'auteur par l'idée selon laquelle la sirène aurait été utilisée à chaque époque comme figure emblématique de quelque chose à rejeter, devant laquelle il fallait « se boucher les oreilles ». Par exemple, la séduction de la musique, le discours trompeur, les périls de vouloir trop connaître, les appâts de la sensualité ainsi que la tentation de tomber dans l'indolence. De tous ces usages émerge cependant une caractérisation fondamentale de la sirène, celle d'un pouvoir qui s'exerce sur la volonté et provoque la paralysie de la raison.
- 7 Loredana Mancini croit retrouver dans cette figure mythique la coexistence de deux motifs culturels, celui de la voix magique qui charme et celui du monstre féminin, le son qui étourdit la conscience et l'oiseau au visage de femme, à la nature aérienne mais aussi aquatique, métaphore de l'instabilité des formes qui constitue l'essence même du monstrueux. Ces deux motifs auraient été préexistants à Homère : la voix qui charme est un élément du folklore appartenant au monde méditerranéen, et l'oiseau à visage humain est d'origine orientale. Les traits communs partagés par ces deux motifs seraient à l'origine de la figure de la sirène en tant que femme fatale spécialisée dans le chant et qui, grâce à cette qualité, est devenue le centre de toute une mythologie. Enfin, après avoir déployé tout au long de l'étude des témoignages divers et multiples et les avoir examinés avec soin, l'auteur nous offre une définition synthétique : la sirène est un *daimon* ornithomorphe spécialisé dans les manifestations psychiques irrationnelles liées aux sons qui surgissent spontanément de la Nature.
- 8 Le livre de Loredana Mancini s'accompagne, en plus du catalogue de monuments iconographiques déjà mentionné, d'une bibliographie très complète. Cet ouvrage éclaire

avec puissance la figure de la sirène à partir de perspectives diverses et, outre le fait qu'il est bien documenté et bien organisé quant à la progression du raisonnement, il est agréable à lire.